

M. l'abbé John Falvey, ancien curé de Saint-Colomban, décédé le 22 février, était membre de la société d'une messe.

T. HAREL, Ptre,
Chancelier.

Les paroissiens de Saint-Jérôme et le conseil municipal de cette ville, ayant décidé de présenter une adresse d'adieu à M. le curé Labelle avant son départ pour l'Europe, près de deux cents personnes se réunirent à la sacristie, où il fut donné lecture de l'adresse signée par M. G. A. Nantel, M. P. P., et M. Elie Latour, maire de St-Jérôme.

M. le curé, vivement ému de cette démarche, répondit en des termes pleins de bonté, de sagesse et d'amour paternel. Il demanda au ciel de le protéger dans sa mission si difficile et de soutenir, d'aider et d'unir de plus en plus, durant son absence, ses enfants de Saint-Jérôme.

Toute la soirée, M. le curé Labelle reçut un grand nombre de lettres et de télégrammes qui lui souhaitaient bon voyage et succès. Ses paroissiens ne cessèrent de se succéder au presbytère, venant presser la main de leur cher curé et lui demander de penser à eux durant son voyage et surtout lorsqu'il aura le bonheur de se prosterner aux pieds du Souverain Pontife.

La fête de saint François de Sales a été célébrée solennellement à la cathédrale de Rimouski. M. le grand-vicaire Edmond Langevin, directeur diocésain de l'œuvre de Saint-François de Sales, a prêché à la grand'messe.

NÉCROLOGIE.

M. l'abbé Benoît Marie Granjon, SS., qui est décédé samedi dernier à l'âge de 77 ans, emporté par une violente érysipèle, était né le 10 novembre 1807 à Messimy, diocèse de Lyon, France. Il fit son petit séminaire à Largentière et son grand séminaire à Lyon, sous la direction des Messieurs de Saint-Sulpice. Ordonné prêtre le 22 décembre 1832, il exerça pendant quelques années le ministère sacerdotal dans une paroisse de Lyon, puis passa au Canada, le 23 septembre 1841, avec Mgr Bourget.

Attaché d'abord à la desserte de l'église Notre-Dame, M. Granjon fut spécialement chargé de la visite des familles du faubourg St-Joseph. Il devint après directeur des frères des Ecoles chrétiennes, puis chapelain des sœurs de la Congrégation de 1846 à 1863. A cette époque, il desservit la paroisse de Notre-Dame de Grâce qu'il quitta pour la cure de Saint-Joseph. Depuis quelques années, il était devenu de nouveau directeur des frères des Ecoles chrétiennes.

Homme de la règle et du devoir, M. l'abbé Granjon avait une piété profonde, une charité excessive, un dévouement sacerdotal